



Simone Rocha,
automne-hiver 2019/2020.
© Harley Weir.

*À lire, à vivre
et surtout à aller*
VOIR

Que vous ayez envie d'un shot rapide d'inspiration culturelle avant les fêtes ou de découvertes à savourer plus longuement début 2024, la culture est partout autour de nous, alors profitez-en ! Voici notre sélection de pépites, en Belgique ou juste un peu plus loin.

PAR ETIENNE HEYLEN



Anne Teresa De Keersmaeker/Rosas,
Fase, Four Movements to the Music
of Steve Reich, 1982.
© Herman Sorgeloos.

MODE

LE LIEN ENTRE HABILLEMENT ET SOUVENIR

L'exposition Echo rassemble, dans un univers raconté par l'artiste Louise Bourgeois, la créatrice Simone Rocha et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, des artistes de différentes générations et d'horizons variés, qui ont en commun la particularité d'exprimer une intensité tactile et émotionnelle dans leur travail.

« Je suis honorée de faire partie de cette exposition aux côtés d'artistes que j'admire énormément. L'association de leur travail au mien et leur façon d'aborder les thèmes de l'exposition forment un ensemble très fort », explique Simone Rocha. Cette exposition parle des vêtements qui nous restent de l'enfance, de la maternité, du fait de prendre soin de ce que l'on aime, de reprisage, du temps qui passe et de nostalgie. Ces trois femmes intègrent, chacune dans leur discipline et au moyen de leur langage artistique, des échos du passé dans leur travail.

L'exposition comprend également la présentation d'un pan méconnu de la collection du MoMu, témoignant du travail incroyable des spécialistes en conservation textile. Une collection de plus de 38.000 œuvres invite forcément à découvrir d'innombrables histoires personnelles. Les odeurs, taches et déchirures, ou encore la manière dont certains vêtements ont été retouchés ou recousus, sont autant de tranches de vie qui témoignent que le temps passe, tout simplement. Echo présente une sélection unique d'objets issus de la collection du MoMu, à plusieurs stades de leur vie, avec leurs imperfections, leurs décolorations et leurs dégâts, mais aussi avec les récits passionnants qu'ils renferment.

Echo. Wrapped in Memory, jusqu'au 25 février 2024 au ModeMuseum d'Anvers.
Infos : momu.be.



Dorothy + Little Bara priest,
Vogue Paris. © 1960 William Klein.

MODE

**COCO,
L'INOUBLIABLE**

À Londres se tient actuellement la première exposition en Grande-Bretagne sur la grande couturière française qu'était Coco Chanel. Cette exposition raconte tout ce qu'il y a à savoir sur la maison Chanel, de l'ouverture de la première boutique de chapeaux de Gabrielle à Paris à la présentation de sa dernière collection en 1971. Au moyen de 200 looks, comprenant accessoires, parfums et bijoux, cet événement vous plongera dans l'esprit de Coco Chanel, dont la vision de la mode influence encore aujourd'hui la manière dont les femmes s'habillent. Vous découvrirez au passage des pièces absolument uniques, provenant à la fois de la collection du Musée V&A, du Palais Galliera et du patrimoine Chanel. À voir absolument : l'un des vêtements Chanel les plus anciens datant de 1916, des costumes d'origine des Ballets Russes et des tenues imaginés par Coco Chanel pour les stars hollywoodiennes Lauren Bacall et Marlene Dietrich. Sans oublier, bien sûr, des pièces de sa dernière collection de 1971.

Gabrielle Chanel.

Fashion Manifesto,
jusqu'au 25 février 2024
au Victoria & Albert Museum
de Londres. En collaboration
avec le Palais Galliera de Paris
et avec le soutien de Chanel.
Infos : vam.ac.uk.



Gao Yuan, Ai Weiwei (2012)
© Courtesy of the artist and Ai Weiwei Studio.

**PERSONNALITÉ
EN QUÊTE D'HUMANITÉ**

Jusqu'au début du mois de mars, une escapade à Rotterdam aura encore plus à offrir que d'habitude. Vous pourrez en effet combiner votre virée shopping à la découverte de l'exposition incontournable consacrée à Ai Weiwei, cet artiste chinois mondialement célèbre, connu aussi pour son activisme en faveur des droits de l'homme et pour son opposition aux régimes autoritaires.

Les œuvres exposées dans le cadre de cet événement montrent la recherche permanente d'humanité d'Ai Weiwei, ainsi que son rêve d'un monde meilleur. Cet artiste estime que nous avons tous la responsabilité d'agir lorsque nous constatons que la liberté d'expression et les droits humains sont bafoués. À travers son travail, il critique l'anéantissement de cultures anciennes, les limitations de la liberté, les guerres, la crise mondiale des réfugiés, les méthodes d'intimidation du gouvernement chinois et la société dans laquelle l'individu n'est plus libre de ses mouvements. En signe de protestation, il lève son majeur face à des monuments du monde entier qui symbolisent le pouvoir. Ai Weiwei détruit des objets existants, les reconstruit et leur donne une nouvelle signification. L'exposition s'attarde sur toutes les périodes de sa carrière foisonnante, des peintures aux vidéos, en passant par les ready-made culturels, les œuvres en Lego, les sculptures, les installations et les photos. Au total, vous pourrez admirer environ 120 de ses œuvres, parmi lesquelles Forever Bicycles (2003), une installation impressionnante faite au départ de vélos sans guidon. Le message d'Ai Weiwei à travers cette création (qui renvoie au régime totalitaire exercé en Chine) est qu'on ne décide pas soi-même où l'on va.

Ai Weiwei, In Search of Humanity,
jusqu'au 3 mars 2024
au Kunsthal de Rotterdam.
Infos : kunsthal.nl



Deux amies habillées pour une célébration à l'église, Accra, 1970.
© James Barnor/Courtesy of Galerie Clémentine de la Féronnière.

**PHOTOGRAPHIE
PETIT BOUT D'HISTOIRE DU MONDE**

Au Musée de la photographie d'Anvers, vous pouvez découvrir le talent incroyable de James Barnor (né au Ghana en 1929), qui fait figure de véritable pionnier dans l'histoire de la photographie. L'exposition présente non seulement ses clichés impressionnants, mais aussi les liens culturels qui unissent Accra (la capitale du Ghana), Londres et Anvers. En 1949, James Barnor a ouvert son studio photo, baptisé Ever Young, dans la capitale ghanéenne. Cet espace a évolué en un lieu de rencontre pour les jeunes qui n'en pouvaient plus du régime colonial britannique. En 1959, quelques années après la déclaration d'indépendance de son pays, ce photographe s'est envolé pour le Royaume-Uni. Les photos qu'il y a prises témoignent d'un regard unique sur la diaspora africaine. En 1969, il a brièvement séjourné à Mortsel tandis qu'il suivait une formation chez Agfa-Gevaert. Trois ans plus tard, il ouvrait son studio X23, où il a présenté ses photos des années 70 et 80 au Ghana, deux décennies tumultueuses placées sous le signe de la couleur. Son œuvre montre un petit bout d'histoire mondiale depuis une perspective trop longtemps ignorée.

James Barnor, Studio of Life,
jusqu'au 10 mars 2024 au Fotomuseum d'Anvers.
Infos : fomu.be

**MUSIQUE
ABBA forever**

Voilà déjà cinquante ans que le groupe ABBA, venu tout droit de Suède, a remporté le concours Eurovision avec sa chanson Waterloo, premier hit d'une carrière qui s'est étendue au monde entier. Aujourd'hui, la plupart des gens connaissent encore de nombreuses chansons de ce quatuor iconique. Quel meilleur endroit, donc, que le pied de la Butte du Lion à Waterloo, là où Napoléon a été vaincu, pour une exposition rétrospective sur ABBA ? Au programme : cinq espaces thématiques bluffants, relatant les grandes étapes de la carrière des membres du groupe, de leurs débuts en solo dans les années soixante à leur retour historique en 2021 avec leur concept Abba Voyage. Bien que ces quatre Suédois soient devenus célèbres pour leur musique, leurs looks faits de costumes colorés et extravagants ont aussi largement contribué à leur succès. En plus de ces vêtements iconiques, l'exposition présente un grand nombre d'objets inédits appartenant à des collectionneurs belges et étrangers, comme des accessoires, des récompenses, des disques d'or, des affiches et bien d'autres.

Jusqu'au 18 mai 2024
sur le site de la Bataille de Waterloo,
à Braine-l'Alleud.
Infos : waterloo1815.be/expo-abba-waterloo.



© Pers.



L'échange des bêtises, 2021. © Pers.

PEINTURE
LE MONDE DE JAN

Dans le monde de la peinture, Jan Van Imschoot (né à Gand en 1963) occupe une place de choix grâce à ses connaissances approfondies en matière d'histoire de l'art. À l'échelle internationale, ce Belge est principalement connu pour ses œuvres intimes et mystérieuses datant du début des années nonante, ainsi que pour ses récents grands tableaux historiques. Il n'hésite pas à aborder des sujets actuels et sensibles, comme le genre, l'identité, la guerre et la paix, en s'inspirant d'artistes comme Tintoretto, Le Caravage et, surtout, Édouard Manet. Outre l'histoire classique de la peinture occidentale, le cinéma et la littérature sont d'autres piliers importants de son univers créatif. Cette exposition à Gand raconte plus de trente années de carrière et présente plus de quatre-vingts œuvres. Et comme le nom de cet événement l'indique, Jan Van Imschoot ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Jan Van Imschoot, The End Is Never Near,
jusqu'au 3 mars 2024 au S.M.A.K., à Gand.
smak.be.



Mark Rothko,
Green ou Blue
(Earth-Green
and White),
1956. The University
of Arizona Museum
of Art, Tucson Gift
of Edward Joseph
Gallagher, Jr.
© 1998 Kate Rothko
Prizel & Christopher
Rothko - Adagp,
Paris, 2023.

PEINTURE
INTENSITÉ MAXIMALE

« Je suis devenu peintre car je voulais élever la peinture au même degré d'intensité que la musique et la poésie », a déclaré Mark Rothko (1903-1970). À la Fondation Louis Vuitton, vous pouvez admirer quelque 115 œuvres provenant à la fois des plus grands musées du monde et de collections privées, y compris celle de la famille de l'artiste. Cette exposition est organisée de manière chronologique et couvre toute la carrière de Mark Rothko, de ses premières peintures figuratives à l'abstraction qui définit aujourd'hui son travail. À partir de 1946, Mark Rothko s'est plongé dans l'expressionnisme abstrait, évoluant rapidement vers ses œuvres « classiques » datant des années cinquante, qui font se chevaucher des formes rectangulaires dans des tons de jaune, rouge, ocre et orange, mais aussi bleu et blanc. Si à la fin des années 1950, Rothko s'est mis à privilégier des tonalités plus sombres et des contrastes sourds, l'artiste n'a pourtant jamais complètement abandonné sa palette de couleurs vives, comme en témoignent plusieurs toiles de 1967 et son tout dernier tableau rouge demeuré inachevé dans son atelier.

Mark Rothko,
jusqu'au 2 avril 2024
à la Fondation Louis Vuitton, à Paris.
fondationlouisvuitton.com

HISTOIRE
AH, CES ROMAINS !

Tout le monde connaît les statues en marbre blanc datant du temps des Grecs et des Romains. Mais ce que beaucoup de gens ignorent, c'est que ces statues étaient à l'origine peintes des pieds à la tête. Cette nouvelle exposition entend corriger ce malentendu, et reléguer aux oubliettes l'idée reçue que les statues antiques étaient blanches. Vous pourrez y admirer des dizaines de reproductions de statues classiques, en grandeur nature et colorées comme elles l'étaient dans le passé. Ces reproductions sont présentées dans une scénographie dynamique, avec des vidéos montrant comment ces chefs-d'œuvre étaient fabriqués à l'époque. En parallèle, certaines statues originales présentées montrent encore quelques traces de leur peinture d'origine. Après le Metropolitan Museum of Art à New York, cette exposition s'installe pour la première fois en Belgique !

L'Antiquité en couleurs,
jusqu'au 2 juin 2024 au Musée gallo-romain de Tongres.
galloromeinsmuseum.be.



Reproduction de la statue d'un archer sur le fronton du temple de la déesse Aphaia (Égine, Grèce, environ 480 av. J.-C.).
Liebieghaus Skulpturensammlung, Frankfurt am Main.
© Liebieghaus Skulpturensammlung, Frankfurt am Main.

LIVRE

ATTENTION : ZONE HABITÉE !

« Zones de sacrifice » est un terme qui a été inventé par les gouvernements qui ont sélectionné certains endroits pour y produire, tester et entretenir en secret toutes sortes d'armes chimiques et nucléaires. Une région reculée du Kazakhstan, surnommée le « polygone nucléaire de Semipalatinsk », a ainsi abrité les plus grandes installations de test nucléaire de l'Union soviétique. Entre 1949 et 1989, plus de 450 essais nucléaires y ont été réalisés en ne tenant absolument pas compte de leurs effets sur les populations locales et sur l'environnement. Aujourd'hui, on parle d'écocides, car ces agissements ont irrémédiablement détruit la nature présente dans ces zones. Dans ce coin de la steppe kazakhe, parsemé de lacs créés par des explosions nucléaires et de ruines, d'énormes constructions en béton : la désolation et le délabrement sont partout.

Eddo Hartmann, The Sacrifice Zone,
aux éditions Hannibal Books,
144 pages, 59 €. hannibalbooks.be



Red horse, Sharyhal. © Pers.

LIVRE

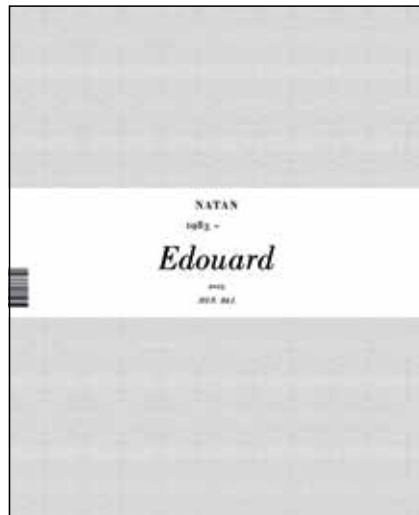
NATAN, EN CENTAINES DE PHOTOS D'ART

À la première page de son livre, Édouard Vermeulen se souvient : « J'ai souvent reçu la visite d'éditeurs, mais il a fallu passer l'étape des 40 ans d'existence de la Maison pour rassembler une série de magnifiques images qui, sans former une rétrospective, sont plutôt un témoignage. Nous avons eu besoin d'une année pour mettre à plat nos souvenirs les plus chers, autant de jalons qui ont marqué ce qui est devenu notre héritage et notre vision d'avenir. »

Cet ouvrage tant attendu est donc enfin disponible. La Maison Natan fête son quarantième anniversaire avec la publication d'un livre dont le titre est tout simplement le prénom de son directeur artistique, Édouard Vermeulen, animé par une passion dévorante pour son métier et féru de modernité. Cette édition exceptionnelle rassemble des souvenirs et des perspectives d'avenir, en s'appuyant sur des photos inédites qui témoignent de l'histoire chargée d'émotions de cette grande maison.

Édouard par Veerle Windels,

320 pages, 120 €. Aux éditions Borgerhoff & Lambergits. Disponible en librairie.



© Pers.

Théâtre Royal des Galeries

Directeur : David Michels



Le Crime de l'ORIENT-EXPRESS

AGATHA CHRISTIE

Adapté au théâtre par **Ken Ludwig**
Version française **Gérald Sibleyras**

Catherine Conet
Laura Fautré
Margaux Frichet
Bruno Georis
David Leclercq
Mathilde Bourguet
Jef Rossion
Robin Van Dyck
Arnaud Van Parys
Cécile Van Snick

Mise en scène : Fabrice Gardin
Scénographie : Ronald Beurms
Costumes : Françoise Van Thienen et Sophie Malacord
Lumières : Félicien Van Kriekinghe
Vidéos : Allan Beurms
Musique : Laurent Beumier



➤ www.trg.be
02 512 04 07

Du 6 décembre 2023 au 21 janvier 2024

